

LE JOUR, 1944  
01 décembre 1944

### CRITIQUE DE LA DERAISON PURE...

Une enquête, à la manière américaine, sur ce que pensent ici ou ne pensent pas les citoyens, révélerait peut-être une singulière paresse de la volonté et du jugement.

Beaucoup de gens opineraient bravement sur des tas de petites choses et demeureraient muets sur les grandes. Ils diraient, en termes acerbes, et avec raison, que la vie est chère et l'administration médiocre ; mais, questionnés sur les devoirs civiques, dans la guerre plus encore que dans la paix, ils se montreraient discrets et réticents.

Ils célébreraient avec emphase les libertés qui nous sont chères et l'indépendance qui n'est que l'aspect éclatant de la dignité humaine ; mais, sans le dire, ils chercheraient le moyen de se dérober aux charges qui en sont le prix.

L'éducation civique reste, chez nous, le chemin de l'éducation politique ; encore ce chemin faut-il le prendre ; et se dire qu'une patrie se construit avec les sacrifices individuels d'un peuple plutôt qu'avec ses bénéfices.

Nous autres, nous sommes de ceux-là, qui jugent les défaillances du Pouvoir avec sévérité ; nous disons seulement que rien d'éternel ne se fonde en un jour et ce qu'on ne nous a pas enseigné hier, explique les hésitations d'aujourd'hui.

La connaissance et les traditions se fondent sur le temps et sur l'expérience.

Le catalogue des erreurs commises depuis dix ou vingt ans est à la disposition de chacun ; d'autres erreurs viendront parce qu'elles sont inhérentes à la nature des choses et à ce que nous sommes. C'est Rabindranath Tagore qui disait poétiquement que s'il fallait fermer sa maison à toutes les erreurs, la vérité risquerait de rester dehors.

Avouons ici que nous sommes un peuple terriblement indiscipliné. Quel enquêteur pourtant obtiendrait sur ce point, le consentement de la foule ? Reconnaissons que ce que nous reprochons à nos concitoyens sur le plan civique, nous ne sommes pas toujours prêts à l'accomplir nous-même. Quel autre enquêteur nous ferait en public convenir de cela ?...

Une enquête, genre Gallup. Faite ici aboutirait à une littérature éloquente et sonore. Elle témoignerait de l'intelligence la plus subtile, elle se réclamerait de toutes les philosophies. Elle n'en serait pas moins négative, ou du moins superficielle. Elle correspondrait à des mots : « Words, words, words » (selon Shakespeare). Elle n'annoncerait aucune détermination, aucun acte.

C'est pourquoi, pour apprécier nos intérêts collectifs les plus graves, il faudra toujours pour être équitables, que nous fassions un retour sur nous-mêmes ; *que nous mesurions sur le plan général notre part de responsabilité individuelle.*

Ce qui a le plus manqué au Liban depuis un quart de siècle c'est la constance, c'est la stabilité. La critique a miné toutes les positions, Nous avons changé vingt fois là où des

Danois ou des Anglais n'auraient aucune fois varié. Ils auraient attendu d'une évolution inévitable l'accomplissement de certains de leurs vœux ; *ils n'auraient pas démoli l'édifice tous les ans pour mieux faire*. Il est vrai qu'alors, nous portions envers nous-mêmes des responsabilités moins lourdes.

Aujourd'hui il faut construire en même temps sa propre expérience, (c'est-à-dire l'expérience nationale) et l'Etat. Cela suppose chez les uns et chez les autres un peu plus d'humilité et de civisme.